

Hélène Delprat [née en 1957]

Nantes / Paris

« Avec Hélène Delprat, tout, absolument tout, ramène à la question de la voix, et donc de la narration », expliquait **Christophe Gaillard**, son galeriste parisien, dans une vidéo qu'il lui dédia pendant le confinement, prenant pour point de départ un tableau de l'artiste empruntant son titre à une chanson de Nick Cave : *With My Voice, I'm Calling You*. Que de strates et de souvenirs dans cette oeuvre inclassable et profuse usant du dessin, de la photographie, des collages, de la performance, de la vidéo, de la sculpture ! Invitée dans le cadre des « Dialogues Inattendus » par le Musée Marmottan Monet, Hélène Delprat tourne le dos à l'auteur des *Nymphéas*, pour converser avec... une table, champ de bataille où elle réunit, à la façon d'un théâtre d'opérations, objets, miroirs, stalactites, chaînes d'or, et même un vase qu'elle a récemment réalisé à la Manufacture de Sèvres. Pour le Voyage à Nantes, elle campe sur une scène à ciel ouvert en forme d'étoile un cortège grotesque d'humains, d'animaux et d'hybrides figés dans leurs gesticulations. Mais c'est à ses tableaux de très grand format parsemés d'or et de références cartoonesques que l'on pense spontanément en évoquant la plasticienne. Revenue à la peinture depuis une dizaine d'années, tout en professant sa détestation (*I Hate my Paintings*, 2020), Hélène Delprat la charge de tout ce qui nourrit sa curiosité, de Botticelli à Bruce Nauman en passant par Franju et Claude Cahun. Pour se familiariser avec son univers baroque, on feuillettera ses trois livres-notes, recueils d'images et de textes parus entre 2012 et 2020.